



## LA CHAUX-DE-FONDS Le Club des loisirs chante Noël

La Chorale des Forges viendra jeudi chanter pour le Club des loisirs qui fête Noël. Il sera très musical avec encore un ensemble de flûtes traversières du Collège musical et le chœur du Club. Le pasteur Tripet donnera le message de l'église. A la Maison du peuple à 14h15. /réd

### LE LOCLE

# Temple de la mycologie dans les Montagnes

Les sociétés mycologiques du Locle et de La Chaux-de-Fonds ont un toit. Elles ont inauguré samedi dans la Mère-Commune leurs locaux, dédiés aux activités et à la formation.

DANIEL DROZ

«C'est un grand plaisir d'être ici. Peut-être aussi parce que, pour les Loclois, c'est un immeuble industriel de grande valeur. Il illustre une époque. C'est un lieu symbolique parce qu'il permet à des sociétés des Montagnes neuchâtelaises de collaborer.» Le président de la Ville du Locle Denis de la Reussille a mis un point d'honneur à féliciter les sociétés mycologiques des deux villes du Haut pour leur réalisation.

Rue de la Côte 35, dans l'ancien bâtiment de la fabrique Le Phare, la Fondation pour la mycologie et les sciences naturelles dans les Montagnes neuchâtelaises a inauguré ses locaux samedi. Le vœu, exprimé par les deux associations, est devenu réalité. Pas moins de 120 mètres carrés seront destinés non seulement aux activités des sociétés mais aussi à la formation.

Les travaux ont débuté en juillet 2007. «Un planning ambitieux», a dit le président de la fondation François Degoumois. Les bénévoles ont fait largement leur part, «600 heures de travail». Relevant le soutien financier important de la Ville du Locle, il a aussi remercié le Rotary club des Montagnes neuchâtelaises, le Lions



FONDATION Le président François Degoumois (à gauche) a remis symboliquement les clés des locaux aux représentants des sociétés mycologiques chaux-de-fonnière et locloise.

(CHRISTIAN GALLEY)

du Locle, la Loterie romande, l'Ecap, les entreprises et les commerces locaux pour leur appui. La Ville de La Chaux-de-Fonds, elle, a offert l'apéritif. Son représentant, le conservateur du Musée d'histoire naturelle Arnaud Maeder, a espéré une fructueuse collaboration entre la nouvelle fondation et l'institution qu'il dirige.

«La mycologie a toujours suscité un engouement. La société de La Chaux-de-Fonds a été créée en 1947, celle du Locle en 1948», a rappelé François Degoumois. Pour lui, «le rapprochement des sociétés permettra d'accroître la somme des connaissances».

Les locaux de la rue de la

«La mycologie a toujours suscité un engouement dans les Montagnes»

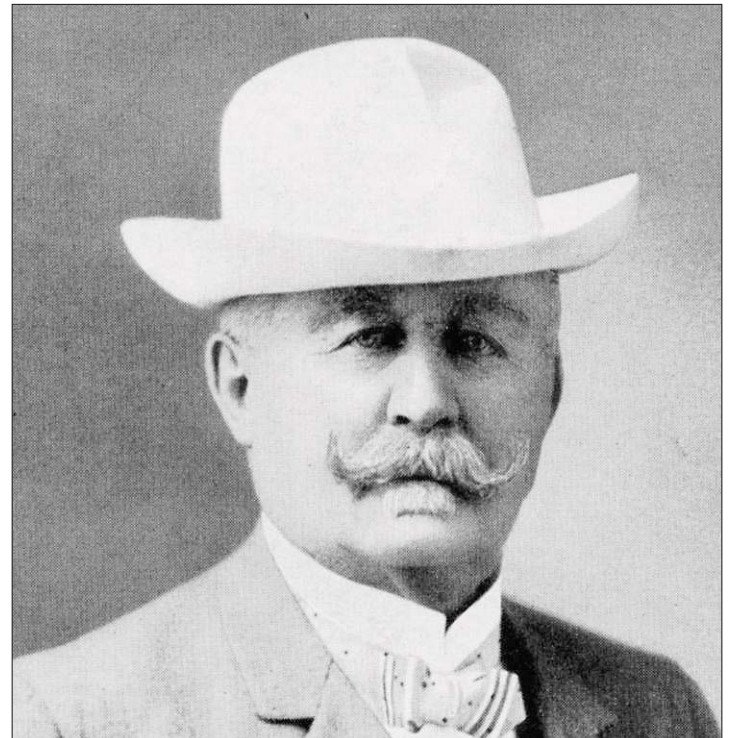
François Degoumois

Côte serviront aussi pour le contrôle des champignons. «Une convention entre les deux villes a été signée», a précisé Denis de la Reussille. Ainsi, les habitants des Montagnes pourront faire vérifier gratuitement les résultats de leurs cueillettes sur deux sites. «Ces contrôles gratuits ont permis d'éviter des accidents», a souligné François Degoumois.

Le dernier mot à Charles-Henri Pochon, président de la société locloise, qui s'est exprimé au nom des deux sociétés: «Etudes dans l'amitié et la convivialité pour que la mycologie se développe dans nos Montagnes.» /DAD

### >>> CANDIDATURE UNESCO JOUR J-11

## La Zenith, l'empire d'un empereur



HORLOGER Georges Favre-Jacot, propriétaire de la fabrique Zenith. (SP)

Parmi les quelques très grands patrons industriels que l'horlogerie a connus dans les Montagnes neuchâtelaises, il faut citer, au Locle, Georges Favre-Jacot, éclairé, autoritaire et entrepreneur.

Il est né en 1843. Gamin, il avait déjà du caractère: on dit qu'il s'était affranchi d'un patron à l'âge de 13 ans. Il fonde son entreprise horlogère à 22 ans. Il lui donnera plus tard le nom de Zenith, en levant un jour les yeux vers le soleil. Cette entreprise, connue dans le monde entier, est avec son fondateur un exemple remarquable de prise de pouvoir et d'appropriation de l'espace urbain par une «classe» économique entreprenante et dynamique.

Georges Favre-Jacot commence pourtant modestement. L'établi de son premier atelier, aux Replattes, est un volet décroché chaque matin de la fenêtre et posé sur deux chevalets... C'est à la rue des Billoides qu'il va entamer le développement fulgurant de ses affaires à partir de 1875.

La fabrique Zenith est devenue progressivement une véritable petite cité industrielle (une vingtaine de bâtiments), construite avec de

multiples adjonctions et de vastes ateliers de forme allongée qui font face à la vallée. Certains d'entre eux présentent des caractéristiques constructives et architecturales d'une valeur incontestable.

Adeptes du paternalisme, doté d'une volonté de pouvoir sans limite, véritable mégalomane, Georges Favre-Jacot fut sans exagération une force de la nature. C'est à lui qu'on doit sans doute les premières maisons familiales construites pour ses ouvriers, avec des pierres de sa carrière et des matériaux de sa briqueterie, au lieu dit «la Molière».

Il avait la passion des chevaux, une voiture de légende, et il se fit construire à sa retraite une villa perchée en dessus de Zenith, pour garder un œil sur l'entreprise. Une villa construite par un certain... Charles-Edouard Jeanneret (oui, Le Corbusier). Il mourut le 19 mai 1917 des suites d'une pneumonie. Il avait attrapé froid lors d'une randonnée à cheval.

RÉMY GOGNIAT  
Chargé de communication  
de la Ville de La Chaux-de-Fonds

www.urbanisme-horloger.ch

### ARGENTINE

## Elle disparaissait il y a trente ans

Les années noires de la dictature argentine ont fait des milliers de victimes. Parmi elles, Alice Domon, native de Charquemont, en France voisine. Elle a disparu à la sortie de l'église Santa Cruz de Buenos Aires en Argentine, avec une douzaine d'autres personnes, le 8 décembre 1977. On ne la reverra plus.

«Ses ravisseurs, un groupe d'hommes armés, à la solde de Videla, le dictateur argentin de l'époque, l'emmenèrent à l'école mécanique de la marine, où ils la torturèrent avant de la jeter, très certainement à partir d'un hélicoptère, dans le Rio de la Plata», nous écrit Jean-Pierre Jacquet de Châ-

lons-en-Champagne. Mais pourquoi donc Alice Domon était-elle devenue la cible de la junta argentine? Devenue sœur Marie-Catherine en 1967, elle gagne l'Argentine, où ses supérieurs lui recommandent de privilégier un travail de terrain. Elle épouse ainsi pleinement la vie des déshérités, partage leurs difficultés et les aide autant qu'elle peut. En 1975, alors qu'elle est désignée pour représenter l'Argentine au chapitre de l'Institut des missions étrangères, à Muret, elle n'est pas d'accord avec une orientation nouvelle de cet institut concernant l'implication des sœurs dans les mouvements sociaux.

Pour ces deux raisons, elle demande à être relevée de ses vœux, ainsi que 13 de ses consœurs venues de différents pays, dont la France. En Argentine, les disparitions se multiplient. «Alice travaille le matin sur le problème des prostituées et de la prostitution en général. L'après-midi, elle s'engage dans l'organisation œcuménique des Droits de l'homme. Elle frappe à toutes les portes pour avoir des nouvelles des disparus. Elle soutient les Mères de la place de Mai. Elle en est leur secrétaire et leur porte-parole», écrit Jean-Pierre Jacquet.

Ce travail, forcément, n'est guère bien vu par les militai-

res. Le 8 décembre 1977, ils l'enlèvent. Deux jours plus tard, c'est Léonie Duquet, amie et logeuse d'Alice, qui est kidnappée. «Aussitôt l'annonce de l'enlèvement publiée, les familles de nos sœurs se lancent dans les démarches multiples auprès des responsables politiques et religieux pour savoir et espérer. Ce sont pour elles de véritables épreuves.»

En 2005, le corps de Léonie Duquet a été retrouvé sur les bords du Rio de la Plata. Par contre, celui d'Alice n'a jamais été retrouvé. L'Eglise argentine a fait son repentir. Quant à Jean-Pierre Jacquet, il attend un hommage officiel. /dad

### Fanfare en pleine forme



RICHARD LEUENBERGER

Le traditionnel concert de Noël de la fanfare de La Chaux-du-Milieu a réjoui un public accouru en nombre au temple de la localité de la vallée de La Brévine. Sous la direction de Christophe Holzer, œuvres classiques, contemporaines ou de variété ont été exécutées avec maestria par l'ensemble. /réd